

Vernissage de l'exposition « Centenaire de la guerre 1914-1918 » - 7 septembre 2018

Discours de Jean JOULIA, Président des Anciens Combattants de Pexiora

L'année 1918, est la dernière année de la guerre, et nous allons essayer de parler de ce qui s'est passé cette année-là. Le début de l'année laissait prévoir la fin des combats et certainement la victoire du côté des alliés puisque en 1917 les alliés ont vu arriver un renfort très important avec l'entrée en guerre des États Unis d'Amérique, de la Grèce, de l'Argentine et autres. Au début de l'année, les Américains avaient mobilisé sur le front deux millions de soldats bien équipés. Au mois d'avril, l'Autriche demande une paix séparée qui lui fut refusée.

Le 14 juillet 1918, un coup de main sans nom ce qui permet de faire de nombreux prisonniers Allemands. Un sergent récupère dans un local d'officiers Allemands de précieux documents indiquant qu'ils devaient le lendemain 15 juillet lancer une offensive de grande envergure. L'état-major allié, sous le commandement unique du Maréchal Foch, lance une contre-offensive sur tout le front déployant 400 chars. Début août, l'avance est telle sur le front que les alliés feront de nombreux prisonniers allemands et une prise importante de canons et matériel militaire qui fera dire le 8 août à Ludendorf, général en chef de l'armée Allemande : « Ce jour sera le jour de la défaite de l'armée allemande ». Il ajoutera : « Ce n'est pas possible de voir des régiments entiers se rendre à de simples détachements de cavalerie ». Fin août, à la réunion du grand quartier général allemand à Spa, Ludendorf annonce que l'Allemagne ne peut plus gagner la guerre et démissionne. Ce fut alors une pensée prémonitoire, bientôt la fin des combats. Enfin le 11 novembre 1918 à 4 heures 45 du matin est signé l'armistice avec la reddition sans conditions de l'Allemagne ; à 11h, dans les tranchées le clairon sonne l'arrêt des combats. Aussitôt l'état-major allié prendra des mesures pour démanteler le potentiel militaire des vaincus et la déchéance des Empires.

L'Empire Allemand possédait des colonies en Afrique que se partagèrent la France et l'Angleterre. Elle possédait en outre des territoires dans le Pacifique que se partagèrent les États Unis et le Japon qui était alors en guerre aux côtés des alliés. L'Allemagne est alors circonscrite à son territoire d'origine et doit restituer tous les territoires qu'elle avait incorporés à l'Empire. L'Empire Austro-Hongrois est séparé entre l'Autriche et la Hongrie. C'est alors que l'Italie aux côtés des vainqueurs réclame à l'Autriche, le Trentin, le territoire de Fiume sur l'Adriatique et surtout le port de Trieste qui était l'ouverture par mer de l'Autriche. L'Autriche pendant un siècle avait occupé l'Italie du Nord après s'être emparée de ces territoires. C'est alors une catastrophe pour l'Autriche ! Elle se retrouve réduite à son territoire d'origine avec 7 millions d'habitants ; elle voulait alors intégrer l'Allemagne ce qui lui fut refusé. La Hongrie qui, avant la guerre, possédait un territoire de 160 000 Km² devait alors restituer tous les territoires pris au cours des guerres balkaniques et se retrouve avec à peine 85 000 Km² de son territoire et 5 millions d'habitants.

L'Empire ottoman, vaste empire, est partagé entre la France et l'Angleterre. La France hérite de la Syrie et du Liban, et l'Angleterre de l'Irak et de toute la Palestine. La Grèce, du camp allié, hérite de l'île de Chypre. De l'Empire ottoman il ne reste que la Turquie insérée sans son territoire d'origine : elle doit restituer tous les territoires qu'elle avait incorporés dans l'Empire.

Une anecdote sur l'ancien empire Ottoman : les quatre points cardinaux étaient alors signalés par des couleurs - le noir pour le nord, le bleu pour l'est, le vert pour l'ouest et le rouge pour le sud. La mer était alors au nord de l'Empire c'est certainement pour cela qu'on l'appela le Mer Noire.

L'année 1918 se termine par un constat catastrophique. La France est exsangue dans tous les domaines : les pertes humaines surtout sont à déplorer, près de 1 million 500 mille morts, 3 millions 500 mille blessés graves et malades incurables. On compte 70 000 amputés, 45 000 hommes dans les hospices psychiatriques dont la moitié n'en sortira pas.

Les principales batailles ont eu lieu sur le sol français avec des dégâts considérables. L'agriculture se retrouve avec les millions d'hectares en friche pendant la guerre ; il ne reste pour s'occuper des champs que les femmes, les enfants et les vieillards. Près d'un quart de ces femmes sont décédées pendant la guerre. On aurait pu croire que c'était des femmes âgées au contraire se sont des jeunes qui ne sont pas arrivées au bout de tout ce qui était possible pour rester en vie. À la fin de la guerre un grand nombre de femmes sont veuves et les enfants orphelins.

Voilà ce que l'on peut raconter sur la fin de l'année 1918. Ultérieurement nous pourrions détailler ce constat catastrophique. Avant de terminer je voudrais signaler que dans le cadre de ce centenaire de la fin de la guerre les Joyeux Cantaires donneront à la Halle aux Grains de Castelnaudary ce samedi 10 novembre, à 15h, un grand concert sur les chansons de la Grande Guerre ; vous y êtes toutes et toutes invités. Mesdames et messieurs, merci à tous.